



HAL
open science

À quoi sert l'œuvre d'art ? Exploitations croisées en Arts visuels et Histoire des Arts

Mélanie Mazure

► **To cite this version:**

Mélanie Mazure. À quoi sert l'œuvre d'art ? Exploitations croisées en Arts visuels et Histoire des Arts. Education. 2012. dumas-00754504

HAL Id: dumas-00754504

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00754504v1>

Submitted on 20 Nov 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



MASTER 2 SMEEF
SPÉCIALITÉ « PROFESSORAT DES
ÉCOLES »
ANNÉE 2011/2012
SEMESTRE 4

INITIATION À LA RECHERCHE

MÉMOIRE

NOM ET PRÉNOM DE L'ÉTUDIANT : Mazure Mélanie

SITE DE FORMATION : Villeneuve d'Ascq

SECTION : 5

Intitulé du séminaire de recherche : Arts

Intitulé du sujet de mémoire : A quoi sert l'œuvre d'art? Exploitations croisées en Arts visuels et Histoire des Arts.

Nom et prénom du directeur de mémoire : Baryga Philippe

Sommaire

Introduction.....	2
I. L'œuvre dans les ouvrages théoriques.....	3
1.1 La place de l'œuvre.....	4
1.1.1 En arts visuels.....	4
1.1.2 En histoire des arts.....	6
1.2 Les ressources.....	8
1.2.1 Patrick Straub, Arts plats du jour.....	9
1.2.2 Patrick Straub, Histoires d'arts en pratiques.....	10
1.3 Le questionnaire.....	13
1.3.1 Le contexte.....	13
1.3.2 Un bilan très contrasté.....	14
II. La mise en évidence de l'œuvre dans la pratique enseignante.....	17
2.1 Ma pratique de classe.....	18
2.1.1 Face à ma pratique.....	18
2.1.2 Face au musée.....	21
2.2 Ecart entre la théorie et la pratique.....	24
2.2.1 fin de mon projet.....	24
2.2.2 Exploitation du stage dans ma future pratique.....	25
Conclusion :.....	29
Bibliographie.....	30
Sitographie.....	31
ANNEXES.....	32

Introduction.

Durant ma licence d'histoire parcours géographie, l'œuvre d'art était un point central des cours d'histoire comme de géographie. J'ai donc appris à l'analyser dès ma première année. Pour moi, l'œuvre est le témoin de l'histoire, elle permet de comprendre un contexte historique, un mode de vie.

En suivant les cours à l'iufm, ma vision s'est transformée. Les cours d'arts m'ont permis d'analyser plastiquement une œuvre, de soumettre aux élèves des séances à partir de pistes pédagogiques rencontrées en classe etc. Tandis qu'avec l'histoire des arts nous accédons à une explication plus théorique. Chaque courant artistique s'associe à un concept, à des artistes ou des procédures techniques et plastiques. La discipline met en donc évidence le contexte historique et artistique des œuvres d'arts. C'est donc à partir de cette perception de l'œuvre d'art que j'ai commencé à bâtir mon projet de mémoire.

L'intitulé de mon mémoire « à quoi sert l'œuvre d'art ? Exploitations croisées en arts visuels et histoire des arts » provient d'une réflexion que je me suis faite lors du stage d'observation en Master 1.

Lors de celui-ci j'ai observé plusieurs séances en arts visuels dans une classe de Grande Section. L'enseignant utilisait les œuvres de Juan Miro pour approcher cette discipline. Lors de mon stage, j'ai pu également évaluer leurs acquis. En effet lors de cette séance, les élèves ont collé sur une feuille A3, un détail de l'œuvre. Ils ont ensuite continué leur dessin en exploitant ce fragment. A la fin de la séance, j'ai constaté que la classe utilisait certaines caractéristiques d'œuvres de Miro comme les traits, les formes de couleurs etc. A partir de ce résultat, je me suis donc interrogée sur le fondement des acquis du groupe de classe.

A ce stade, ma vision théorique et ma pratique étaient totalement déconnectées puisque les termes tels qu'œuvre d'art, histoire des arts et arts visuels ne s'associaient pas.

Mes recherches ont donc pris une autre tournure lorsque j'ai lu cet article¹. Il s'agit, ici, d'un constat sur la conception de l'enseignement de l'histoire des arts chez les professeurs des écoles. Le journaliste met en évidence plusieurs points comme l'appréhension. Cependant les résultats sont peu étayés. C'est dans à partir de ce cadre que

¹ « Concilier Histoire des Arts et pratiques artistique » *Animation et éducation*, p. 28/29

je décide de créer un outil méthodologique : le questionnaire. Ainsi selon les résultats obtenus, je pourrais donc vérifier la véracité de ma problématique qui est : A l'école, l'enseignement de l'histoire des arts et des arts visuels nécessite-t-il l'utilisation de l'œuvre d'art ? Et comment l'enseignant s'en sert-il ?

Pour répondre à cette problématique, il faut donc vérifier si la théorie et la pratique s'opposent ou s'accordent dans l'utilité d'une œuvre d'art en histoire des arts et arts visuels. C'est donc ce que nous allons analyser tout au long de ce mémoire.

I. L'œuvre dans les ouvrages théoriques.

Dans mon mémoire, je m'intéresse à la place de l'œuvre d'art dans les programmes (en arts visuels et en histoire des arts) et à sa mise en place dans les différents cycles.

En comparant les programmes de 2002 et de 2008, on constate que le taux horaire diminue considérablement. En effet, ils passent de 3h hebdomadaires pour l'éducation artistique par semaine en 2002 à l'école élémentaire à environ 2h15 par semaine en 2008.

Les documents d'accompagnement de 2002 en arts visuels permettent également à l'enseignant d'étayer sa pratique alors que ceux de 2008 ignorent totalement les arts visuels et l'histoire des arts.

Cependant dans les deux programmes, on remarque que deux listes d'œuvres sont référencées pour la pratique artistique et visuelle. Ainsi dans les cas les œuvres sont primordiales même si les programmes de 2008 laissent une certaine liberté pédagogique. L'enseignant interprète donc les textes officiels comme il le souhaite en ayant moins de temps qu'auparavant.

Cette liberté pédagogique est-elle bénéfique pour le professeur des écoles ?

Pour répondre à cette interrogation, il faut aller voir ce qui est préconisé par les instructions officiels, des ouvrages spécifiques mais aussi par un outil méthodologique.

1.1 La place de l'œuvre.

1.1.1 En arts visuels.

Pour définir les pratiques artistiques en maternelle, les programmes proposent quatre termes référentiels: percevoir, sentir, imaginer et créer.

Nous pouvons dès la Moyenne Section présenter des œuvres aux élèves. En effet, à partir de quatre ans, nous sommes dans le début du **développement de la perception**. Par conséquent les enfants sont capables de reconnaître des œuvres qu'ils apprécient. A cet âge, l'élève centre sa perception sur l'image, ils dessinent des détails en les juxtaposant mais sans liens apparents.

Entre trois et six ans, l'élève rentre dans l'âge de la curiosité et il veut tout comprendre ainsi les activités visuelles et tactiles sont les bienvenues puisqu'elles sollicitent son imagination. Elles enrichissent également ses connaissances et ses capacités d'expression mais ces activités contribuent également à développer ses facilités d'attention et de concentration.

De plus, on constate que dans la pratique le dessin et les compositions plastiques demeurent les moyens d'expressions privilégiés chez les enseignants. C'est donc pour cela que les élèves expérimentent les divers instruments, supports et procédés du dessin.

L'œuvre entre donc en arts visuels par la découverte, l'utilisation et la réalisation de compositions de natures variées. Grâce à son étude, les élèves expérimentent des techniques (la colle), des supports (papier, kraft etc.), des procédures (assemblage et modelage) et des médiums (la peinture). En relisant attentivement les instructions officielles, l'œuvre d'art apparaît donc à partir de ce cycle.

L'une des principales caractéristiques en arts visuels au cycle 1 est le développement sensori-moteur comme le geste, la manipulation, le regard sur soi et sur les autres ... Certains de ces faits se retrouvent dans les capacités à atteindre à la fin de l'école maternelle, comme :

- Adapter son geste aux contraintes matérielles.
- Utiliser le dessin comme moyen d'expression et de représentation.
- Réaliser une composition en plan ou en volume selon un désir exprimé.

Les élèves « se constituent une première culture artistique »². À partir de l'œuvre, les enfants doivent « dire ce qu'ils font, ce qu'ils voient, ce qu'ils ressentent et ce qu'ils pensent. »³ Toute cette phrase résume la démarche à entreprendre pour ce cycle.

Au cycle 2, le dessin est encore considéré comme une activité prioritaire. Les élèves arrêtent de manipuler pour agir sur les compositions plastiques. L'observation fait place à la réalisation et l'œuvre d'art sert de support à la pratique artistique. L'élève en l'examinant perçoit ces caractéristiques. Il s'en imprègne pour créer sa propre œuvre.

De plus nous constatons que les arts visuels se diversifient en regroupant les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design et les arts numériques. La vision de l'œuvre pour les élèves change et en pratiquant régulièrement ces différents enseignements, ils réalisent la diversité des œuvres d'art. En comparaison avec le cycle 1, on constate les techniques se multiplient. En effet, ils passent de la découverte de procédures à l'exécution de procédures simples combinées (comme le recouvrement, les tracés, le collage/montage). Leur champ d'exploration s'agrandit, et leur idée de l'œuvre également.

Dans les enseignements, le cycle 2 joue le rôle d'intermédiaire. Elle fait le lien entre le cycle 1 et le cycle 3. En effet à la fin du cycle les élèves s'expriment par le dessin, au cycle 2, on introduit des procédures, des techniques. Le cycle 3 poursuivra cette réflexion

Enfin au cycle 3, les pratiques artistiques sont clairement associées à la culture

² Patrick Straub, *pas si bêtes les arts plastiques !*, p. 8

³ *ibid.*, p. 9

humaniste.

Par ce biais, il est possible de penser que l'œuvre s'étudie dans un ensemble de matière à la différence des autres cycles ou l'œuvre fait l'objet d'une discipline particulière. Elle apparaît donc comme transdisciplinaire. Auparavant l'œuvre développait en priorité les capacités cognitives, affectives et motrices des élèves, à partir du cycle 3, les programmes intellectualisent l'œuvre d'art.

Dans les arts visuels, la pratique artistique nécessite une véritable démarche réflexive. En effet par ses connaissances, sa maîtrise du geste et son sens de l'esthétique l'élève crée. Cette conduite se conclut à la fin du CM2 par l'invention et la réalisation des œuvres plastiques à visée artistique ou expressive.

De plus à la fin du cycle 3, les élèves pratiquent le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques (formes abstraites ou image) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques. On peut donc légitimement se demander comment l'enfant arrive-t-il à ce résultat ?

Au cycle 1, l'élève manipule et découvre les compositions plastiques, les techniques, les expressions. A partir du cycle 2, il continue d'explorer cependant il agit, il apprend de nouvelles techniques, de nouveaux supports pour arriver au cycle 3 à élaborer, réaliser, expliciter ses choix lors d'une création.

Cette liberté pédagogique permet à l'enseignant de construire un projet sur l'œuvre plus librement. Cependant dans les programmes, rien n'est fait pour inciter le professeur à l'utiliser. Il n'est pas inscrit dans les textes officiels d'arts visuels l'obligation ou la nécessité de l'employer.

1.1.2 En histoire des arts.

Cette discipline s'organise autour du **Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008**.

L'histoire des arts apparaît clairement dans les programmes du cycle 3. Ces derniers s'appuient sur les périodes artistiques, ainsi que sur les six grands domaines artistiques. En fin les programmes s'appuient également la liste de référence des œuvres.

L'utilisation de l'œuvre au sein de l'Ecole évolue de manière progressive dans les

programmes :

- Au cycle 1, l'élève observe et décrit des œuvres du patrimoine.
- Au cycle 2, l'élève exprime des émotions et des préférences face à une œuvre d'art en utilisant des connaissances. Il reconnaît et décrit des œuvres visuelles préalablement étudiées en les situant dans le temps et l'espace.
- Au cycle 3, l'élève mobilise ses connaissances pour parler de façon sensible d'œuvres d'art. Il utilise des critères simples pour les aborder avec l'aide des enseignants. Il identifie des œuvres étudiées par leur titre, le nom de l'auteur, l'époque à laquelle cette œuvre a été créée.

L'apprentissage de l'œuvre évolue de l'observation à la reconnaissance, de la description à l'interprétation et d'une impression à l'identification.

Son étude peut s'effectuer à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres définis par des critères communs comme le lieu, l'origine, l'auteur. Mais son analyse se structure au cycle 3 autour des critères suivants :

- Les formes (catégories, types, genres, styles...)
- Les techniques (matériaux, matériels, outils ...)
- Les significations (message, sens, code...)
- Les usages (fonction, emploi...)

Dans le préambule, le Bulletin Officiel met en évidence les principaux intérêts de l'histoire des arts en classe : le partage d'une culture artistique « donne à chacun une conscience commune » D'après ce programme « la formation artistique et culturelle des jeunes à l'Ecole s'inscrit aujourd'hui dans un contexte marqué par la diversité des formes d'art, des démarches, pédagogiques et publics. » D'après Alain Saey et Pascale Monziols 4, « dans une société médiatique, dans laquelle l'univers de l'enfant est envahi par des images d'origines et de valeurs diverses ». Il est donc important de lui proposer un enseignement répondant à des problématiques sociétales. L'enseignant par l'histoire des arts forme sa classe à la compréhension de leur environnement économique, social, technique et culturel.

4 SAEY Alain et MONZIOLS Pascale, *apprendre avec les œuvres : 60 activités transdisciplinaires*, p.10

Cette formation artistique se fonde sur une rencontre des œuvres. Il faut que les élèves se constituent une culture personnelle fondée sur des œuvres de références. Ils acquièrent donc à partir de cet enseignement un vocabulaire spécifique à l'art et avec cette formation, l'élève accèdera plus facilement au musée.

Selon ce texte officiel, la manière d'enseigner l'histoire des arts nécessite une pratique sensible et réflexive de l'œuvre. Les professeurs doivent donc travailler ensemble. L'auteur défend donc l'idée d'un travail en équipe. Il met en relief le fait que la transmission de savoirs, savoir-faire... entre collègue s'emploie rarement. De plus il s'avère plus cohérent d'établir une continuité dans un enseignement. Il faut provoquer la rencontre avec l'art mais surtout avec l'œuvre.

Normalement en fin de cycle 3, l'élève aura étudié un certain nombre d'œuvres relevant de la liste de référence et appartenant aux six grands domaines artistiques et à chacune des périodes historiques. Ce faisant l'élève aura donc acquis, en liaison avec le socle, des connaissances, des capacités et des attitudes.

En ce qui concerne histoire des arts, les textes officiels émettent quelques pistes de réflexion pour les cycles 1 et 2 qui se retrouvent généralement dans les compétences à acquérir en fin de cycle. Tandis que pour le cycle 3, les instructions officielles proposent un véritable enseignement. Cependant entre les deux cycles, le professeur pourra construire lui-même sa progression car il n'existe aucune programmation. Par conséquent, le travail en équipe offrira une possibilité de mettre en cohérence des savoirs.

1.2 Les ressources.

Patrick Straub est Conseiller pédagogique Départemental en Arts Visuels depuis la rentrée 2000/2001 dans l'Inspection Académique du Bas-Rhin. Durant 25 ans, il s'est consacré à son métier de professeur des écoles cependant aujourd'hui il veut « transmettre sa passion

de la pédagogie des arts plastiques dans le cadre de la formation initiale et continue 5».

1.2.1 Patrick Straub, *Arts plats du jour*.

Patrick Straub part du constat que personne ne remet en cause l'importance de la pratique des arts visuels et pourtant pour de nombreux enseignants, la mise en pratique devient un obstacle. Pour lui, plusieurs facteurs jouent :

- Il peut s'agir d'un manque de connaissances et de matériel.
- L'obstacle peut également provenir de la difficulté à mettre en relation les activités avec le projet éducatif de la classe ou de l'école.
- La conceptualisation peut aussi être malaisée.
- Ou enfin les enseignants se dévalorisent.

Cet ouvrage prodigue des conseils sur la mise en place de séances proche de l'environnement des élèves en arts visuels. Dans *Arts plats du jour* (2007), l'auteur « crée des mini projets autour des sollicitations extérieures » comme les objets, les architectures, les œuvres patrimoniales. Comme nous le conseille Patrick Straub (2007), « l'exploitation de centres d'intérêts tels que la nature, les éléments de la vie urbaine sont prises en compte dans sa mise en place. »

La relation avec l'œuvre d'art est traitée dans ce livre. Mais comment l'auteur la considère-t-il ?

L'ouvrage se découpant par thème, l'auteur soumet donc des pistes autour de l'écrit, des arts, des sciences expérimentales... Cependant dans ce livre, on en déduit que l'œuvre d'art n'est pas l'unique source pour élaborer des séances d'arts visuels. Patrick Straub se sert de réalisations d'élèves, d'ouvrages de littérature de jeunesse, de photo montage mais surtout par l'étude de la photographie. La question qui se pose ici est : l'œuvre d'art est-elle indispensable dans la pratique artistique ? Grâce ce livre, l'enseignant établit des séances d'arts visuels sans œuvre d'art puisque car les principaux objectifs sont la

⁵ <http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/>

manipulation, la création et la production. Selon Patrick Straub (2007), « les séances contenant une œuvre d'art établit des relations entre les démarches et procédés repérés dans les œuvres et sa propre production et à en tirer parti ; elles identifient et nomment quelques références et elles permettent de comprendre la démarche de l'artiste ». Les œuvres sont donc des supports de réflexion dans la pratique.

Les œuvres sont utilisées selon le support, les médiums, les matériaux, les outils. Selon l'utilisation d'un tel médium, l'auteur préfère se servir du support le plus approprié pour cette séance. Les véritables œuvres d'art sont celles des élèves. Elles tiennent une place considérable dans le livre. Tout comme l'œuvre d'art, les réalisations des enfants nous demande une réflexion et peuvent nous poser problème.

Ce livre devient donc un guide pour produire, réaliser et créer. La vision d'une œuvre se modifie se transforme et évolue. Dans cet ouvrage, l'auteur propose des créations « à la manière de ». Ce mode de fonctionnement est cependant très controversé actuellement. L'œuvre sert donc à comprendre le fonctionnement d'un artiste, d'un courant comme le land art...

1.2.2 Patrick Straub, *Histoires d'arts en pratiques.*

Pour Patrick Straub, l'art en général passionne un large public. Les collections et les expositions temporaires suscitent un intérêt grandissant. Cependant dans la pratique on constate que même si un enseignant s'avère être un spectateur assidu, son enseignement n'est pas forcément inspiré de ce qu'il observe. L'auteur consacre donc un livre sur l'histoire des arts car sa mise en pratique est un obstacle pour beaucoup. Au cycle 3, le programme est véritablement érigé mais nous savons que l'étude des œuvres se fait dès la maternelle et évolue au fil des cycles. C'est donc en cela que cet ouvrage est intéressant car il peut permettre à certains de combler un manque.

Cet ouvrage a donc une véritable importance puisqu'il permet de répondre aux interrogations posées par le Bulletin Officiel organisant l'enseignement de l'histoire des

arts. Comme l'écrit Patrick Straub (2009), « ce texte officiel accompagne le professeur : dans des notions théoriques, à priori inabordables, deviennent accessibles par l'ancrage de l'apprentissage dans l'action. » Le livre analyse donc les pratiques, la mise en place de l'œuvre dans le temps et l'espace.

Il éclaire et synthétise les programmes d'histoire des arts pour les rendre plus accessibles. Ce livre expose aux enseignants les principaux objectifs, l'organisation de la matière et les acquis attendus. L'œuvre devient ici le sujet, et, les séances tournent autour d'elle. Les œuvres sont principalement mises en réseau afin de faciliter leur connaissance et leur compréhension. Cette mise en réseau favorise la comparaison et la confrontation, technique qui aide à l'assimilation et l'émergence de concept interne à l'œuvre.

Pour faciliter l'étude des œuvres avec les élèves, le manuel conseille l'analyse suivante.

Progressif et cohérent, l'enseignement de l'histoire des arts vise à développer chez l'élève des aptitudes à voir et regarder, observer, décrire et comprendre. Cependant ce livre se base sur une étude de l'œuvre à partir d'analyse plastique comme :

- La présentation du cartel (auteur, date, lieu de conservation...), du mouvement ou du genre.
- Les questions liées à la forme.
- Les questions pour parler de la lumière, de la composition, du traitement de l'espace.
- Les interrogations liées à la technique, au sens et au genre.

Le livre prône également une analyse sur le ressenti des élèves, sur leur regard à travers une œuvre.

Cet ouvrage devient donc un guide pour l'histoire des arts. Son répertoire d'œuvres illustre, grâce à des reprographies, les œuvres présentés dans le livre. Lors de ma pratique, j'ai eu l'occasion d'utiliser le livret et le DVD de reproduction. Celui-ci est un outil intéressant pour dévoiler les œuvres selon une thématique historique ou une recherche plastique. Comme les œuvres se placent au centre de l'ouvrage, tout y est dévoilé. L'œuvre est donc vue sous différente forme 2D, 3D. De plus l'ouvrage dévoile toutes les pistes pédagogiques autour des œuvres comme la déformation, l'utilisation d'un détail du tableau

ou d'une architecture...

Avec ce livre, on peut donc dire l'enseignant joue avec les œuvres de manière intéressante puisque l'auteur propose des pistes pédagogiques diverses et variées. En le feuilletant ma vision de la matière s'est transformée. En effet dans cet ouvrage on envisage l'œuvre à travers l'histoire des arts et les arts visuels. Ces deux matières sont donc regroupées dans l'étude de l'œuvre.

Ainsi dans un premier temps, le professeur délivrera un enseignement plutôt théorique puis il franchira dans un second temps la pratique.

Comme toute discipline, celle-ci nécessite une trace écrite. Le Bulletin Officiel et le livre de Patrick Straub propose la création d'un cahier personnel d'histoire des arts. Celui-ci matérialisera de façon claire, continue et personnelle le suivi en histoire des arts tout au long de la scolarité. Le cahier sera l'élément tangible d'une approche par la pratique régulière de ce nouvel enseignement. »6.

L'auteur nous explique également que pour une meilleure connaissance et compréhension des œuvres il faut les met en réseau et comme les programmes laissent une certaine liberté pédagogique, Patrick Straub propose trois types de cahier :

- La version cahier de classe.
- La version numérique sur l'ordinateur.
- La version collective sous forme d'affiches.

Lors de mes stages j'ai pu observer la technique des enseignants. Ainsi dans sa pratique, l'enseignante titulaire de la classe affichait les recherches et les traces écrites sur les murs. Ce mode d'affichage s'avère intéressant. J'ai donc mis en pratique cette technique lors de ma prise en charge de la classe cependant j'ai également créé le cahier d'art avec les élèves. Pour moi, ce cahier est une trace dévoilant tout le travail et la progression des élèves sur une année. L'élève peut y mettre ses recherches, ses travaux préparatoires etc. À partir de celui-ci, l'enseignant peut donc évaluer la progression de ses élèves. Il peut se transmettre d'année en année, de cycle en cycle, de l'école primaire au collège voire au lycée.

Comme tous les enseignements, celui de l'histoire des arts fait l'objet d'une

6 STRAUB Patrick, Histoires d'arts en pratiques, op.cit., p.10

évaluation spécifique et concertée à chaque niveau scolaire. Il fait également l'objet d'une évaluation au niveau du Primaire et du Collège aux paliers définis dans le Livret de compétences et de connaissance. En reprenant le cahier personnel des élèves, le professeur évalue chaque année, ses élèves.

Patrick Straub clarifie dans son livre, la discipline d'histoire des arts et présente des pistes pédagogiques. Pour lui, cet ouvrage est un guide pour l'enseignant car il doit s'approprier les diverses méthodes présentées.

1.3 Le questionnaire.

1.3.1 Le contexte.

J'ai établi un questionnaire (confère annexe n°1) pour comprendre comment les enseignants fonctionnent dans leur classe. Lors de mes précédents stages, j'ai remarqué que les enseignants pratiquant l'art appréciaient cette discipline, ainsi l'implication dans cette matière était donc beaucoup plus importante. Mais ce constat ne représente pas la majorité des écoles. À partir de mon vécu, je voulais vérifier la complexité (avérée ou non) de cette discipline dans la pratique de classe.

Pour créer un outil méthodologique comme celui-ci, l'anonymat est essentiel puisque le questionnaire met en évidence des lacunes ou des manques dans un enseignement. Pour quelques-uns, le sentiment de jugement survient lorsque les questions sont trop intrusives. Cependant mes questions se basaient sur ma réflexion envers les deux disciplines (histoire des arts et arts visuels) ainsi que sur leurs relations avec l'œuvre d'art.

Mon questionnaire se fondait donc sur plusieurs items :

- Tout d'abord sur les connaissances et les compétences des enseignants sur l'art en général, sur l'œuvre d'art, sur sa mise en place en histoire des arts et en arts visuels et sur les programmes officiels.

- Ensuite sur la mise en place de l'œuvre d'art dans les deux disciplines et sur l'établissement d'un projet commun en art.
- Enfin il vérifiait si les connaissances et compétences du professeur jouent sur son enseignement.

1.3.2 Un bilan très contrasté.

Ce bilan est donc très contrasté. Cela est dû à de nombreux facteurs :

- Tout d'abord cela est dû au manque d'information.

J'ai rencontré une vingtaine de professeurs et seulement six ont bien voulu répondre à mon questionnaire. Dans les réponses, je me suis aperçue que de nombreux enseignants étaient rebutés par mes questions trop intrusives. Certains intitulés posaient également des difficultés (comme leur définition de l'œuvre d'art ou la place de celle-ci dans leurs apprentissages.) Mes questions étaient souvent trop ouvertes car elles sous entendaient une véritable réflexion. Parfois les enseignants avaient des semaines trop chargées et par conséquent ils n'ont pas eu le temps d'y répondre. Mais dans leurs réponses, j'ai retrouvé les difficultés reprises dans les ouvrages 7 de Patrick Straub.

- Le constat.

Bien souvent ils se définissaient comme compétents en art de ce fait ils ne pouvaient, selon eux, pas répondre à la totalité des questions. Ils étaient conscients de la nécessité des arts visuels à l'école mais la mise en projet leurs semblaient inconcevable. Pour la majorité des réponses, les liens entre arts visuels et histoires des arts n'existent pas. J'ai également pu constater que de nombreux projets étaient créés au sein des établissements ou même des classes, cependant très peu avaient pour thème l'art. Ils étaient généralement en lien avec la culture humaniste, la maîtrise de la langue ou l'apprentissage

7 STRAUB Patrick, *histoires d'arts en pratiques*, p.3.

STRAUB Patrick, *arts plat du jour*, p.3.

des TICE. Personne ne pense incorporer les arts dans cette pratique. Ainsi lorsque les enseignants s'intéressent à l'art, ils l'intègrent généralement dans un projet de classe et non dans un projet d'école. Très peu de professeurs semblent à l'aise avec les disciplines artistiques.

On peut donc se demander s'il s'agit d'un manque de formation, un manque d'envie ou tout simplement par peur ?

En discutant avec une des enseignantes, je me suis aperçue que la peur provient d'un manque de confiance en ses performances. La seule formation provient de cours quand elle était à l'Ecole Normale. Par conséquent tous les attraits de l'œuvre d'art demeurent une énigme.

Le peu de réponses obtenues à mes questionnaires ne constituent donc pas un véritable outil. Elles représentent un bref aperçu de la réalité. J'ai conçu ce questionnaire en début de Master 2, sa conception et sa distribution a pris les deux tiers de l'année universitaire. Je pense que si j'avais eu l'occasion de les mener en Master 1, j'aurais donc eu l'occasion de les distribuer cette année via un Inspecteur d'une circonscription pour récolter un maximum de réponses.

➤ Les conséquences.

Dans ce mémoire, je ne peux guère utiliser les résultats. Néanmoins, les informations récoltées me permettent de répondre partiellement à certaines de mes questions.

- En y réfléchissant les enseignants se sont rendus compte de l'importance de l'œuvre. Une enseignante pratiquait les arts visuels sans l'utiliser, cependant dans le questionnaire elle m'indique que l'inverse lui paraît plus intéressant. Ainsi pour cette dernière son analyse est nécessaire pour la pratique. On peut donc en conclure que mon outil méthodologique, lui a permis de se remettre en question et d'entrevoir la matière de manière différente.

Certains enseignants sortant de l'iufm mettent en pratique les conseils donnés par les professeurs spécialisés en arts visuels. Ils utilisent donc l'œuvre dans les deux disciplines et par conséquent ils créent un projet autour d'elle. En analysant et en pratiquant, l'œuvre devient l'outil d'une transmission de savoir.

Par l'échange, l'enseignante se rend compte de ses difficultés ainsi en proposant des ouvrages, des sites internet ou tout simplement en discutant avec elle, l'enseignante se sent plus à l'aise. Cette dernière envisage de se lancer dans l'utilisation de l'œuvre. Par conséquent, on peut donc supposer que si l'enseignante comprend l'importance d'une œuvre, elle le transmettra dans sa pratique.

Les programmes de 2008 laissent une certaine liberté pédagogique et certains enseignants semblent être déstabilisés. Mais je pense que l'utilisation de certains ouvrages permet à ses enseignants perplexes d'interpréter ses programmes. En effet il faut être conscient qu'un livre didactique reste un guide, il faut s'en imprégner pour construire une unité d'apprentissage.

Les arts visuels ne nécessitent pas forcément l'emploi d'œuvre d'art. Les élèves peuvent travailler une technique, un support sans œuvre. Mais l'étude d'œuvre requiert une pratique et une analyse.

II. La mise en évidence de l'œuvre dans la pratique enseignante.

J'ai effectué mon stage de Master 2 dans l'école privée Immaculée Conception à Seclin. Mes séances en arts visuels ont été réalisées dans une classe de CE1. Quand je suis arrivée au mois de janvier, les vingt-cinq élèves avaient terminé un projet d'art sur la culture africaine. A travers ce projet ils avaient étudié la vie, l'habitat et l'art africains.

Lors d'une discussion, l'enseignante de la classe et sa collègue mentionnent un projet en

commun centré sur l'exposition temporaire des œuvres de Picasso à travers l'objectif de David Douglas Duncan au musée de la piscine à Roubaix. Nous avons établi, ensemble, un projet autour de Picasso et plus précisément autour de ses portraits. Avant la visite, j'ai travaillé avec les élèves les portraits puisque l'exposition proposée des œuvres de différents formats mais également des œuvres sur différents supports. En arts visuels, j'ai pris en main quelques séances. Cependant cela resté limité puisque la titulaire de la classe intervenait soit pour expliciter certains mots ou concepts soit pour m'aider à rediriger certaines séances.

J'interviens dans cette école depuis début février, tous les vendredis après-midi après la récréation (de 15h30 à 16h15). Je m'arrête avant la fin de l'heure pour que les élèves puissent ranger le matériel. Mais également pour me permettre de noter la progression de l'élève mais également de constater ou en sont les travaux. Lors de mes séances, je ne prends pas en charge la totalité de la classe. De ce fait l'enseignante a établi un autre projet, celui concerne la couture avec des intervenantes extérieures. Lors de la première séance, les élèves ont circulé entre les deux ateliers, j'ai donc revu ma fiche de préparation ainsi Le travail en atelier a été abandonné au profit d'un travail en autonomie..

Ma séance avait trois objectifs principaux :

- Le premier était d'établir un apprentissage autour de l'œuvre en croisant les arts visuels et l'histoire des arts.
- Le second était pour les élèves d'adopter un comportement adéquat face à ces disciplines (réfléchir, s'exprimer, prendre des risques).
- En enfin le dernier objectif était de lier les arts visuels à l'apprentissage de la maîtrise de la langue.

2.1 Ma pratique de classe.

2.1.1Face à ma pratique.

Il s'agit ici d'expliquer ma démarche.

Durant ces séances de 45 minutes, j'essaie d'établir une unité d'apprentissage autour des œuvres de Picasso. Dans un premier temps, nous avons travaillé lors d'une première séquence autour du Portrait chez Picasso. Dans un second temps, la séquence a été consacrée à la visite du musée. Puis dans un troisième temps la dernière séquence sera dédiée à la création d'un musée de classe.

➤ Mise en œuvre de la première séquence (annexe n° 2) :

La première séance met en évidence la découverte des portraits de Picasso. J'ai donc choisi plusieurs portraits de femmes de périodes différentes chez Picasso et une œuvre de Matisse (annexe n°3). Les élèves ont donc observé et regardé attentivement ces cinq œuvres :

- *Femme qui pleure*, 1937, Pablo Picasso
- *Dora Maar*, 1937, Pablo Picasso
- *Le buste de Françoise*, 1940, Pablo Picasso.
- *L'infante Marie-Marguerite*, 1957, Pablo Picasso.
- *La tête blanche et rose*, 1914, Henri Matisse.

La consigne était de retrouver l'intrus parmi les cinq œuvres. Le point commun entre les quatre premiers tableaux est le visage de face et de profil.

Les élèves étaient dubitatifs face à cette manière de faire, puisqu'ils n'étaient pas habitués à observer, à décrire et à expliquer leurs choix. Pour les aider, je leur ai posé des questions inductives voire même dirigées au début. Au bout de quelques minutes, les propositions surviennent. A chaque choix, ils devaient se justifier et expliciter leurs réponses. Pour vérifier leur réponse, ils utilisent le TBI pour bouger les œuvres et les comparer. Le but de la séance n'est pas la diffusion d'un savoir mais la reconnaissance visuelle d'une ou plusieurs caractéristiques des portraits de Picasso.

En les observant pendant mes quatre semaines de stage, j'ai remarqué la difficulté principale des CE1 était mettre des mots sur leurs pensées. Ce genre d'exercice permet justement de les aider à expliciter. Cette activité est récurrente au cycle 3, il est donc indispensable que l'enseignant tout au long du cycle 2 fasse émerger ce genre de pratique dans son enseignement.

Après quinze minutes, les élèves réussissent à comprendre où se situe le point commun sans réussir à utiliser du vocabulaire approprié. Un élève émet son hypothèse : « je vois des ronds alors que l'autre je vois des rectangles. » Je lui ai répondu : « c'est juste mais le rond c'est-à-dire un cercle et le rectangle sont des figures géométriques. » Comme sa réponse est inexacte, un autre de ses camarades suggère une autre idée. La réflexion se poursuit jusqu'à l'affirmation suivante. Pour un des élèves, les traits du cinquième visage est perturbant. Il remarque que ce visage semble différent mais il ne sait pas comment l'exprimer. Alors l'un de ses camarades l'aide en montrant sur le tableau. Le tableau de Matisse met en évidence un portrait de face où le nez manque. Grâce au TBI, les images défilent une par une, et les élèves compare le cinquième portrait aux autres. Il constate que les autres portraits ont le même visage. Mais ils n'arrivent pas à définir les termes : portraits de face et de profil. Je leur explicite le terme en me servant du stylet du TBI pour séparer les deux portraits.

Ensuite, je leur demande s'ils remarquent d'autres caractéristiques en se servant des autres tableaux. Ils m'énoncent donc les figures géométriques, et le terme portrait de face et de profil refait surface dans la bouche des élèves. Mais pour eux, les portraits de Picasso diffèrent des portraits vus lors de séquences précédentes : ils sont tous déformés.

À partir de tous ces renseignements, nous avons construit une carte d'identité sur l'artiste et sur les caractéristiques retrouvées. Lors de mes lectures pour mon mémoire, je me suis aperçue que beaucoup d'enseignants créaient un outil pour permettre aux élèves de se constituer petit à petit une culture artistique. Ainsi j'ai donc élaboré avec eux le cahier personnel d'art.

➤ Les trois ateliers :

Lors de la conception de ma séquence, j'ai décidé de faire travailler les élèves en petits groupes. Avant mon arrivée l'enseignante a établi un projet couture, cependant n'ayant pas été prévenu à temps ma séance en atelier avait déjà été conçue. J'ai donc mené, lors de ma première séance, mon activité mais pour la semaine suivante j'ai donc changé l'organisation.

Les élèves ont donc commencé le premier atelier, par le portrait déformé, ils ont continué sur le portrait géométrisé. Enfin lors d'une séance commune, ils ont travaillé plus spécifiquement le portrait de face et de profil.

Comme la création des portraits prenaient du temps, l'enseignante a repris les ateliers certaines semaines pour que nous puissions terminer pour le 30 mars puisqu'il s'agissait du dernier vendredi avant la visite au musée de la Piscine.

➤ Le détail des trois séances

1) Le portrait déformé.

Chaque élève avait sa photographie en feuille A4 et une œuvre choisie de Picasso pour montrer la déformation de l'autoportrait. Les consignes étaient de recouvrir le visage de l'élève et l'œuvre de Picasso à l'aide de pastels gras, puis de les découper et d'établir un montage (ne pas reconnaître le visage de l'élève). Pour plus de facilité, les élèves collaient à la verticale. Les élèves choisissent leurs couleurs et leurs montages. J'ai cependant choisi le pastel gras puisque pour moi il s'agissait de la matière qui se rapproche visuellement de la peinture à l'huile.

2) Le portrait géométrisé.

La première caractéristique repérée par les élèves était les formes géométriques. L'élève avait donc sa photographie en A4 et une feuille calque autocollante. Ce choix de calque n'est pas anodin, puisqu'il permet à l'élève de tracer sans être perturbé. Au départ, je voulais qu'ils puissent faire la différence entre leur autoportrait et celui fait par Picasso mais le temps m'a manqué.

À partir d'une œuvre, les élèves acquièrent une technique (le traçage) et une procédure (le recouvrement). Le critère de réussite est atteint lorsque le portrait est géométrisé.

3) Le portrait de face et de profil.

Ce type d'exercice s'avère complexe pour les élèves. Mais ces deux termes sont importants dans la description d'un portrait. Je voulais donc qu'ils les assimilent. Lors de l'explication d'un portrait de face et d'un portrait de profil, la classe n'a pas saisi la notion de portrait de profil. Lors du bilan, je ne me suis pas attardée dessus.

L'œuvre est ici au centre des préoccupations de ma séquence. Je l'utilise pour expliquer les principales caractéristiques du cubisme à partir d'un peintre. Les élèves assimilent des

techniques, un médium et un support à partir de l'analyse de l'œuvre. Cependant lors de ma première séquence avec elle, je n'ai pas utilisé l'analyse plébiscitée par Patrick Straub.

Je me suis aperçue que le travail fourni (observer, manipuler, décrire, reconnaître et expliquer une œuvre) avec eux en classe a été bénéfique. En leur expliquant sa vie et une partie de ses œuvres, ils sont entrés plus facilement dans l'exposition temporaire du musée.

2.1.2 Face au musée.

Dans cette partie, il s'agit de voir les différents buts, et perspectives que présente le projet de se rendre au musée.

- Il s'agit tout d'abord de comprendre l'attrait du musée.

La séance du 30 mars était dédiée à la préparation de la visite. J'ai donc voulu amener les élèves à regarder autrement les musées. Sur les 25 élèves, seulement huit étaient déjà allés dans un musée. Et sur les huit, seulement deux ont visité un musée contenant des œuvres d'art avec leurs parents. Ainsi comme les élèves n'avaient jamais vu de tableau, j'ai éprouvé le besoin de leur présenter différentes reproductions de Picasso.

Lors de cette heure d'arts visuels, il s'avérait judicieux de les préparer à la visite. Ainsi grâce TBI et sa connexion internet les élèves ont donc été sensibilisé et préparé à la découverte du musée grâce à la visite virtuelle. Je leur explique qu'il existe deux types de collections : la permanente et la temporaire. Je pense qu'avec cet outil, le musée les a plus intéressés par la suite puisqu'ils ont eu en amont des éléments de compréhension. En étudiant les œuvres de Picasso, mais également en visitant une exposition les élèves comprennent mieux le peintre et le message transmis dans ses œuvres. Le but de l'histoire des arts est d'amener les élèves à les rencontrer.

- Ensuite, j'ai décidé qu'il était important de préparer cette sortie avec les enfants.

La visite d'un musée est une première pour une grande majorité des élèves. J'ai décidé de concevoir une séance centrée sur sa préparation.

Dans un premier temps, je leur demande ce qu'ils en pensent. Je crée donc un tableau à partir de propositions comme le comportement dans un musée... Finalement une

élève émet l'idée qu'il serait intéressant d'écrire quelques lignes sur celui-ci.

Je reprends donc cette idée pertinente et je demande aux autres ce qu'ils en pensent. Une main se lève, l'élève m'annonce qu'il pourrait rédiger quelques phrases sur le musée pour le placer dans le journal. L'enseignante désirent en créer un avec la classe en lien avec un projet d'écriture. Ils émettent ainsi les thèmes suivants pour la mise en écriture :

- les tableaux et les photographies vus pendant la visite.
- Les ateliers
- L'exposition permanente ...

➤ Pour finir, arrive le moment de la visite au musée.

En étudiant avec eux les problématiques sous-jacentes d'une visite, je constate que de nombreux élèves restent attentifs et curieux lors de cette excursion. Ils s'intéressent à toutes les informations données par le guide et répondent aux questions avec enthousiasme. Lors des questions sur la vie de Picasso, les élèves réagissent rapidement en répondant avec exactitude. Cette visite permet d'établir également un bilan ou une évaluation sur les acquis des élèves.

Ensuite lors des explications des œuvres dans l'exposition, les élèves se mettent à l'écart et observent attentivement les œuvres. Ils préfèrent regarder au lieu d'écouter. Je me demande s'ils ne voulaient pas se faire une opinion par eux-mêmes. À cet âge, l'écoute attentive demeure une activité délicate pour une durée supérieure à 60 min. Ils ne sont plus attentifs aux informations données par le guide et ils regardent ailleurs. Dans cette attente, il n'y a eu cependant aucun débordement. A force d'entendre pendant des semaines, des informations sur les diverses œuvres de Picasso ; ils les recherchent, et, les examinent.

A la suite de la visite, le guide demande d'observer attentivement les chouettes en céramique et d'en dessiner une sur une feuille A5. Après avoir entendu cette consigne, les élèves restent sceptiques, ils ne savent pas comment s'y prendre. Le dessin d'observation demeure une énigme puisqu'ils ne pratiquent jamais des croquis préparatifs. Comme aucune autre consigne précise n'est donnée, leur regard erre vers les feuilles des voisins. L'objectif final n'étant pas compris, certains ramènent une feuille vierge. J'en viens donc à

la conclusion que toute pratique à partir d'une œuvre demande une explication précise et concise surtout en cycle 2.

Durant cette vision je me suis également intéressée à l'attitude des élèves (grille d'observation annexe n°4). Certains sont admiratifs et restent devant les œuvres non prises en compte par le guide. Pour chaque âge des visites sont indiquées et certaines œuvres sont laissées de côté. Lors de la visite, les élèves comprennent que des éléments dans la photographie se retrouvent à proximité, ils se sont donc amusés à retrouver les œuvres dans les photographies.

De plus j'ai pu remarquer que les élèves comprenaient la thématique du musée intuitivement : les moments de vie d'un artiste célèbre. Les élèves conçoivent donc rapidement quelle est l'importance de l'œuvre pour Picasso c'est-à-dire toute la symbolique, la valeur des œuvres de Picasso qui se transmet par la photographie. Elle devient une œuvre alors à part entière. Par ce biais, les élèves comprennent qu'une œuvre peut transmettre plus qu'un message. Par cette visite, je m'aperçois que l'œuvre est un objet de réflexion et que certaines remarques d'élèves sont à reprendre. Pour l'un d'entre eux, dans la photographie « il y a plein d'art ». Pour lui, tous les objets de la photographie sont des œuvres d'arts. Est-ce vraiment le cas ?

Les regarder dessiner, observer, et s'observer mutuellement me fait prendre conscience que l'œuvre d'art s'explore autrement. En classe, les élèves manipulent l'œuvre par le TBI, ils expriment un point de vue, un ressenti. Avec la pratique, ils s'approprient les techniques, les procédures du peintre. Avec l'histoire des arts, les élèves s'informent sur un mouvement, un genre, une époque particulière. Alors qu'au musée, ils sont acteurs de leur propre savoir. Pendant cette visite, je n'interviens pas, ils analysent par eux-mêmes l'œuvre ou l'objet d'art.

Les œuvres et l'art en général ont donc permis aux CE1 de s'ouvrir à un monde qui leur était jusque-là encore inconnu.

2.2 Écart entre la théorie et la pratique.

2.2.1 fin de mon projet.

Actuellement, en arts visuels, mes séances œuvrent vers un le musée de classe. Pour mes élèves, j'essaie d'établir un lien entre les activités menées. Ainsi fin mai, avec la classe nous créerons les ateliers suivants :

- Comment créer un musée de classe et de quelle manière puis-je l'expliquer aux spectateurs ?

La fête de l'école marque la fin de mon projet. La classe montrera aux parents et à l'ensemble de l'école tous les travaux faits depuis janvier. Je mêlerai donc le numérique et l'exposition traditionnelle sur les murs. En effet je placerai sur l'ordinateur, le diaporama sur lequel défileront les photographies mettant en évidence les différentes étapes de la création d'une œuvre. J'aimerais également leur exposer comment se déroule une séance d'art en classe. Je ferai donc ici un parallèle entre l'exposition temporaire et le musée de classe.

Comme David Douglas Duncan, qui dévoile la vie de Picasso, son œuvre et son état d'esprit, je voudrais créer un lien entre la visite et la classe. En écoutant les parents de mes élèves, je remarque que mes cours ont une incidence sur leur comportement. L'apport culturel que je leur apporte et transmis à leur famille. Le musée devient plus attrayant pour certains élèves.

Concernant les arts visuels, ceux-ci seront utilisés comme support pour un projet tourné vers l'écrit. Dans cette dernière partie, les élèves ne pratiquent plus, ils réfléchissent sur la mise en place du musée dans la classe. Il faut donc qu'ils méditent sur la disposition des œuvres sur le mur, sur la présentation des œuvres sur les explications. Pour cela, un projet d'écriture s'avère nécessaire.

Lorsque le musée sera installé, les élèves pourront répondre aux interrogations de leurs familles. Dans le cadre de ce projet, j'approcherai avec eux l'utilisation du vocabulaire spécifique au musée, aux œuvres... Ainsi du 28 mai au 17 juin, je terminerai mon unité d'apprentissage sur Picasso.

2.2.2 Exploitation du stage dans ma future pratique.

➤ La visite au musée.

En analysant cette visite, je crois qu'il serait plus pertinent de l'effectuer avant ma séquence sur les Portraits de Picasso. Je partirai donc sur le vécu des élèves. Ils observent des œuvres, les analysent et essaient de les comprendre. Et cette attitude de retrait s'expliquerait par le désir inconscient de pénétrer dans l'univers de Picasso.

Je pense que les élèves s'interrogent également sur la place de la photographie au sein de l'exposition temporaire. Avant la visite, je leur annonce qu'il y aura des œuvres et des photographies. Je n'explique pas le lien entre les deux, ils essaient de le trouver par eux-mêmes. Au cours de la visite, ils tirent quelques conclusions comme le lien entre les œuvres, les objets et la photographie. Mais ils s'intéressent plus à cette dernière. On peut donc se demander en quoi la photographie est-elle importante pour les élèves ?

Je pense que comme ils ne connaissent pas la fonction d'une photographie, ils s'intéressent à elle et émettent plusieurs hypothèses. Malheureusement je ne peux explorer toutes les demandes ou interrogations des élèves. Selon ses objectifs, le professeur choisit l'angle d'interprétation du musée. Je suppose donc que dans de futures séances, il serait intéressant de voir la place de la photographie. Et d'interroger les élèves sur la photographie et leur demander plus particulièrement si pour eux la photographie est une œuvre d'art

En se servant du musée, l'enseignant comprend le rôle de l'œuvre dans sa pratique. Ainsi je me sers du musée comme support pour mes séances. Les œuvres sont les éléments fédérateurs de ma séquence. Comment étudier Picasso sans ses œuvres.

En conclusion, il s'avère plus intéressant de partir de leurs représentations pour construire une séquence. Malheureusement, la visite du musée se faisant le 3 avril, il s'avérait impossible de la réaliser après. Avec les vacances d'avril, les jours fériés et les évaluations nationales, la mise en projet était irréalisable.

➤ Ma séquence sur Picasso.

Je suis en partie en stage avec l'intention de vérifier si ma pratique répondait ou s'opposait à ma problématique. Pour mettre en place, un projet l'enseignant réfléchit en amont et en aval. La visite du musée était donc le point central de mon unité d'apprentissage. A partir de ce stage, j'ai donc mis en relief plusieurs constats :

- La difficulté d'élaborer des pistes pédagogiques en lien avec des œuvres d'art.

La liaison entre la théorie (le cubisme, la vie et les œuvres de Picasso) et la pratique n'est pas chose aisée pour moi. En effet en feuilletant des ouvrages et en regardant sur des sites académiques, je me suis intéressée plus particulièrement aux travaux d'une Inspectrice de l'Académie de Moselle : Fabienne Fey 8.

Mes ateliers s'inspirent donc de ses propositions d'activités car elles permettent une évolution dans la séquence. En relisant, le palier 1 des compétences à atteindre en fin de cycle 2, j'ai donc constaté que ces propositions conviennent pour la maîtrise des procédures telles que le recouvrement, le montage/collage et les tracés.

- La place de l'œuvre dans ma séquence.

Dans toutes mes séances, les élèves observent un à plusieurs portraits de Picasso. Lors du lancement, je présente les quatre œuvres ensemble. Puis dans les séances suivantes, chaque tableau a un rôle spécifique. (Les œuvres utilisées sont en annexe n°3). Le portrait de l'infante Marie - Marguerite permet aux élèves de visualiser plus facilement le portrait de face et de profil (L'œuvre date de 1957, les œuvres de Picasso évoluent et se simplifient). Le portrait représentant le buste de Françoise s'utilise dans une des activités de la première séquence. Les portraits de la femme qui pleure et de Dora Maar permettent aux élèves, d'observer, de décrire et d'expliquer des œuvres déjà connues.

Durant toute cette séquence, je me suis fixée les objectifs suivants :

Les élèves doivent comprendre pourquoi ils utilisent l'œuvre d'art et comprendre également en quoi, celle-ci peut les aider dans leur pratique artistique.

8 http://www3.ac-nancy-metz.fr/iamoselle/artsvisuels/IMG/pdf_portrait_cubiste.pdf

Dans ma séquence, je ne peux pas séparer histoire des arts et arts visuels puisque j'ai besoin des deux. Pour la pratique d'une procédure technique, l'élève s'imprègne des caractéristiques d'un peintre. Mais pour l'assimiler, il doit comprendre sa vision sur le monde qu'il l'entoure.

Cette théorie, je ne l'ai pas mise en place dans la classe pour plusieurs raisons :

- La démarche réflexive sur une œuvre s'est à peine construite. En février, ils commencent à expliciter leur point de vue et à donner leur avis sur un tableau.
- Les élèves de CE1 n'analysent pas encore une œuvre comme le ferait un élève de cycle 3.
- Je doutais de mes capacités à leur transmettre des connaissances d'histoire de l'art.
- Enfin il s'agira pour terminer de comprendre l'importance des œuvres des élèves.

Les réalisations des élèves mettent en relief les objectifs de l'enseignant. Dans ma séquence, le médium était un des principaux objectifs. Dans les portraits déformés et géométrisés, l'élève utilise la craie grasse. Au départ, ils ne savent pas le manier. Les traits sont grossiers et ils restent des blancs alors que la consigne était qu'ils devaient recouvrir la totalité du support papier ou calque. Petit à petit, ils prennent leurs temps et s'appliquent.

La maîtrise d'un médium exige un entraînement. Je peux donc faire un parallèle avec l'étude de l'œuvre. Pour interpréter une œuvre, l'analyse est primordiale : la régularité de l'exercice s'avère inévitable.

Les œuvres illustrent leur acquis. Lorsque la classe établit un bilan, les élèves expliquent leur cheminement intellectuel. Pour moi, les élèves transmettent leurs pensées, leurs idées sur le monde qui les entoure. Je considère qu'à ce moment-là, l'élève devient un artiste. Par son enseignement sur l'œuvre, l'enseignant répond à leurs interrogations.

Conclusion.

Ce mémoire existe grâce à la participation d'écoles comme l'Immaculée Conception à Seclin, et l'école Notre Dame de Lourdes à Ronchin. Mais aussi par l'attention des professeurs des écoles qui m'ont donné des informations précieuses pour mon questionnaire et ma pratique en classe. Je remercie donc les personnes suivantes : Monsieur Debruyker, Madame Delemar, Madame Descamps, Madame Dillie, Madame Fontaine, Madame Gradelle, Madame Gogniaux, et Mademoiselle Sokol pour leur aide, mais également pour leur gentillesse et leur soutien.

Au sein de mon mémoire, je démontre l'importance de l'œuvre d'art en arts visuels et en histoire des arts. Par mes lectures et mon vécu personnel, je m'aperçois que certaines pratiques artistiques en arts visuels se réalisent sans œuvre d'art. Découvrir des techniques, des procédures plastiques ne nécessitent pas forcément l'utilisation de celle-ci.

Cependant l'œuvre d'art s'analyse, se réfléchit et se pratique en utilisant conjointement les arts visuels et l'histoire des arts. J'établis ce constat à partir de ma pratique de classe. L'œuvre est l'élément fédérateur de l'enseignement des arts visuels et de l'histoire des arts. En classe, l'analyse plastique et réflexive est indispensable à sa compréhension.

Au départ, je pensais que l'histoire des arts servait à interpréter et donner un éclaircissement sur un contexte ou un mode de vie. Mais avec ce mémoire, je prends conscience que cette vision était extrêmement réductrice. L'artiste se pose donc des questions sur le monde qu'il l'entoure et le transmet dans son œuvre. Cela Je l'ai donc compris en étudiant le contexte d'un courant, ainsi je pense qu'en utilisant l'histoire, l'étude d'une œuvre serait complète.

Bibliographie

ARDOUIN I, 1997, *L'éducation artistique à l'école*, Paris, ESF.

« Concilier histoire des arts et pratiques artistiques », *Animation et éducation*, OCCE, juillet-octobre 2009, n°211-212.

Dora Maar, huile sur toile, 1937, Pablo Picasso, Musée Picasso, Paris.

Femme qui pleure, huile sur toile, 1937, Pablo Picasso, Tate Modern, Londres.

La tête blanche et rose, huile sur toile, 1914, Henri Matisse, Centre Pompidou, Paris.

Le buste de Françoise, huile sur toile, 1940, Pablo Picasso, impressionist and modern art evening sale, Londres.

Le regard de Picasso, 1957, David Douglas Duncan, Villa la Californie, Cannes, coll. particulier.

L'infante Marie-Marguerite, huile sur toile, 1957, Pablo Picasso, Musée Picasso, Barcelone.

LAGOUTTE D., 2007, *Introduction à l'histoire de l'art*, Paris, Hachette.

LAGOUTTE D., 2009, *Enseigner les arts visuels*, Paris, Hachette.

SAEY A., MONZIOLS P., 2006, *Apprendre avec les œuvres d'art : 60 activités transdisciplinaires*, s.l, Retz.

STRAUB P., 2007, *Arts plat du jour*, Paris, accès édition.

STRAUB P., 2009, *Histoires d'arts en pratiques*, Paris accès édition.

STRAUB P., 2009, *Histoire des arts répertoire d'œuvres*, Paris, accès édition.

STRAUB P., 2003, *Pas si bêtes, les arts plastiques !*, Paris, accès édition.

Sitographie.

FEY F., *propositions d'activités le portrait*, s.d, (http://www3.ac-nancy-metz.fr/iamoselle/artsvisuels/IMG/pdf_portrait_cubiste.pdfhttp://www3.ac-nancy-metz.fr/iamoselle/artsvisuels/IMG/pdf_portrait_cubiste.pdf)

Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts à l'école primaire, au collège et au lycée, BO n° 32 du 28 août 2008, <http://www.education.gouv.fr/pid20476/n-32-du-28-aout-2008.html><http://www.education.gouv.fr/pid20476/n-32-du-28-aout-2008.html> .

STRAUB P., *l'auteur du site*, 2003, <http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/><http://patrick.straub.pagesperso-orange.fr/> .

ANNEXES

1. Le questionnaire.
2. La séquence sur les portraits de Picasso.
3. Les œuvres utilisées.
4. La grille d'observation.

Annexe 1 : questionnaire.

Ce questionnaire sera utilisé dans le cadre de mon mémoire : A quoi sert l'œuvre d'art ? Exploitations croisées en Arts Visuels et Histoire des Arts.

Si vous avez des interrogations voici mon mail : melanie.mazure@yahoo.fr - melanie.mazure@yahoo.fr.

Entourez ou cochez les réponses. Si certaines questions ne correspondent pas à votre pratique, barrez-les.

Vous pouvez annoter le questionnaire.

- Quel est le niveau de la classe ?

- CE2

CM1

CM2

Si double niveau, indiquez-le _____

- Dans quelle circonscription exercez-vous ?

- Avez-vous eu une formation artistique ?

- Dans le cas de vos études

En formation

En autodidacte

Aucune

- Avez-vous des affinités avec l'art en général ?

- Oui

Non

Sans réponse

- D'après vous, la culture artistique se fait :

- Par l'école

A la maison

Autre _____

- La matière histoire des arts est entrée dans les programmes de 2008.

Comment l'intégrez-vous en classe ?

- Dès que la matière s'y prête (indiquez quelle matière)

- En lien avec l'Histoire

Sans réponse

- Comment définiriez-vous une œuvre d'art ?

- Pensez-vous que l'œuvre d'art doit faire l'objet d'un apprentissage ?

- Oui

Non

- Si oui, de quelle manière ?

- D'après vous, quand doit-on utiliser l'œuvre d'art ?

- Pour expliquer un fait historique

Pour expliquer une technique artistique

Autre _____

- De quelle manière pensez-vous l'utiliser ?

- Dans une séance d'Histoire des Arts et/ou Arts Visuels

A l'intérieur d'une séquence (HdA et/ou AV)

Lors d'une évaluation (HdA et/ou AV)

Autre _____

- Pensez-vous que l'œuvre d'art soit un outil indispensable à la pratique des Arts Visuels ?

- Oui

Non

- Pourriez-vous compléter cette réponse ?

- Pensez-vous que l'œuvre d'art soit un outil indispensable à la pratique de l'Histoire des arts ?

- Oui

Non

- Pourriez-vous compléter cette réponse ?

- D'après vous, est-ce que l'œuvre d'art à la même signification en Histoire des Arts et en Arts Visuels ?

- Oui

Non

Explicitez en quelques mots.

- Est-il judicieux de l'utiliser conjointement ?

- Oui

Non

Explicitez en quelques mots.

- Dans votre programmation en Histoire des Arts, quels sont les types d'œuvres que vous utilisez ?

- Dans votre programmation en Arts Visuels, utilisez- vous des œuvres spécifiques ou des courants artistiques ?

- Oui

Non

- Lesquels ?

- Dans certains cas, pouvez-vous utiliser une œuvre commune pour les Arts Visuels et l'Histoire des Arts ?

- Oui

Non

Et si la réponse est oui, avec quel type d'œuvre.

- Pensez-vous qu'apprendre à exploiter un tableau, à différencier plusieurs arts puisse être bénéfique pour l'élève ?

- Oui

Non

Explicitiez votre réponse en quelques mots.

- En fin de cycle 3, les élèves ont-ils une base d'œuvre commune ?
- Oui

Non

- Laquelle ?

- Est-ce que l'apport de cette nouvelle culture les ont-ils aidés dans les autres disciplines ?
- Oui

Non

- Dans votre école, avez-vous déterminé lors d'un conseil de cycle une progression en Histoire, en Histoire des arts ou en Arts Visuels ?

- Oui

Non

Si la réponse est oui, quelle est cette discipline ?

- Avez-vous au sein de la classe établi un projet autour des Arts Visuels ou de l'Histoire des Arts ?

- Oui

Non

Si la réponse est oui, citez son thème

- Avez-vous au sein de l'école un projet autour des Arts Visuels ou de l'Histoire des Arts ?

- Oui

Non

Si la réponse est oui, citez son thème

- Lors du projet (de la classe ou de l'école), prévoyez-vous une sortie ?

- Oui

Non

Si la réponse est oui, où allez-vous ?

- Dans un musée

Dans un parc archéologique

Dans un site historique

Dans une ville

Autre _____

- Si le projet est commun à un cycle est-il inscrit au projet d'école ?

- Oui

Non

- Si le projet est seulement dans votre classe, est-il renouvelable chaque année ?

- Oui

Non

- Pourriez-vous dans le cadre de mon projet, répondre à des questions supplémentaires ?

- Oui

Non

Indiquez vos coordonnées (comme votre adresse mail), si vous êtes intéressés par le suivi de mes recherches.

Annexe n°2 : la séquence.

Annexe 3 : les œuvres

Les peintures à utiliser pour la séance 1 de la séquence sur Picasso.

Femme qui pleure, 1937, huile sur toile.

Dora Maar, 1937, huile sur toile.

Le buste de Françoise, 1940, huile sur toile.

L'infante Marie-Marguerite, 1957, huile sur toile.

Henri Matisse, *la tête blanche et rose*, 1914.

Annexe n°4 : la grille d'observation.

Comportement :

Point positif :

- Curieux

Attentifs

Intéressés

Admiratifs

Observateurs

Point négatif :

- temps de visite est longue pour certains.

Bavardage

Fatigués

Excités

Questions éventuelles :

- posent des questions sur la piscine
sur le bruit qu'ils entendent

Exposition :

Parallèle avec le cours :

- répondent aux questions sur l'identité de Picasso
- donnent les caractéristiques du cubisme

Parallèle entre les œuvres et les photographies :

- le lien entre Pablo Picasso et David Douglas Duncan.
- ils remarquent que certaines œuvres dans une photographie sont installées à côté de celle-ci.
- Ils essaient de repérer les objets dans les photographies

Autres :

- Diversité des œuvres

- reprennent à bon escient le vocabulaire donné par le guide pour répondre à ces questions.

(exemple : reprise du mot fétiche pour désigner une chouette)

- les explications du guide sont adaptées aux élèves avec des parenthèses en lien avec des éléments de leur quotidien.

Musée :

Repérage dans le lieu et l'espace :

- Rapport entre la visite virtuelle et la visite avec la classe

Ils reconnaissent des éléments du musée de la piscine vue sur le site comme le vitrail, le portail...

- Différence entre le musée d'aujourd'hui et la piscine d'autrefois

Définitions et représentations :

Posent-ils des questions sur le musée ?

Posent-ils des questions sur l'exposition temporaire ?

Extérieur :

Ils pensent que les sculptures à l'extérieur du musée sont celles de Picasso.

Intéresser par les autocollants sur la porte

Atelier dans le musée :

Explication :

Pour préparer l'atelier, il faut que les élèves dessinent l'animal fétiche de Picasso : la chouette.

Pour cela, ils doivent observer les chouettes en céramique et en dessiner une. La guide leur propose une feuille A5 et un crayon de bois.

A partir du dessin, ils confectionnent une chouette en carton

Comportement :

Pour certain « dessiner c'est impossible »

Dessiner sur un papier une chouette en observant des céramiques les perturbent. Ils ne savent pas comment s'y prendre.

Pour dessiner, ils s'allongent, ils se regardent les uns les autres. Alors que certains, sont concentrés sur la tâche.

Ils se penchent pour dessiner.

Remarques :

- pour certain le regard voyage.

l'écoute est difficile.

Emilien a réussi à faire le parallèle entre une photographie où Picasso déguisé en chouette et la symbolique de la chouette présentée auparavant par le guide.

Certains lisent avant le cartel.

Certains ont des difficultés à mettre des mots sur leurs idées.
Ils se retirent du groupe pour observer.

Résumé

Mon mémoire s'intitule à quoi sert l'œuvre d'art ? Exploitations croisées en Arts visuels et Histoire des arts. A partir d'informations recueillies durant mes deux années de Master, je réponds à la problématique suivante. A l'école, l'enseignement des arts visuels et de l'histoire des arts nécessite-t-il l'utilisation de l'œuvre d'art ? Et comment l'enseignant peut-il s'en servir ? Je propose donc des pistes pour vérifier la véracité des propos tenus. Dans une première partie, j'essaie de trouver des réponses au sein des textes officiels, de documents ressources mais également par le lancement d'un outil méthodologique : le questionnaire.

Dans une seconde partie, je mets plus en évidence le lien entre l'œuvre et la pratique de classe.

Enfin je parlerai de mon stage et ce que l'enseignant et moi avons mis en place : un projet centré sur la visite du Musée de la Piscine. L'unité d'apprentissage est donc centrée sur les œuvres de Picasso.

Ainsi par mes observations, je constate si les œuvres ont une véritable place.

Listes de mots clés : œuvre d'art, arts visuels, histoire des arts, les portraits de Picasso, Patrick Straub, BO spécial du 28 août 2008, le Musée de la piscine.